Offre de stage :
Les marchés informels de semences au Sénégal : organisation des circuits commerciaux autour du bassin Arachidier sénégalais

---

L'UMR SENS (Savoirs, Environnement et Sociétés) du Centre de coopération internationale en recherche agronomique (CIRAD) de Montpellier propose un stage de Master 2 / Ingénieur entièrement financé. La bourse s'inscrit dans le cadre du projet ARISER "*Accès à la diversité des cultures et résilience climatique dans les zones sèches en Afrique : Le rôle des réseaux de semences et d'information*", financé par l'European Research Council (ERC), et bénéficie d'une dotation interpole Agriculture-Environnement-Biodiversité de l'Université de Montpellier.

Enjeux et contexte : L'accès à une diversité de semences de qualité est un enjeu majeur pour les agricultures familiales africaines. Les programmes de développement visant le secteur semencier ont longtemps considéré que cet objectif passait principalement par le soutien à la centralisation et la standardisation des circuits de production et de distribution de semences, reposant sur la sélection variétale, la certification et la distribution de semences par des opérateurs agréés. Cependant, différents travaux soulignent les limites de ce paradigme, qui ne parvient pas à rendre accessible aux agriculteurs des semences adaptées à la diversité de leurs usages, de leurs conditions de culture et de leurs pratiques. Cet enjeu est d'autant plus prégnant que le contexte est marqué par une forte variabilité climatique et une augmentation du prix des intrants, ce qui rend le fait de miser sur la culture de semences certifiées d'autant plus risqué.

Depuis une quinzaine d'années, différents travaux ont montré que les marchés auto-organisés, qualifiés souvent d'informels, constituent un maillon essentiel de l'approvisionnement en semences des agriculteurs africains[1]. Loin d'être marginaux, ces circuits commerciaux permettent aux agriculteurs d'accéder à une grande diversité de variétés et de sécuriser leur accès aux semences face aux chocs climatiques. Au Sénégal, ces circuits commerciaux jouent un rôle majeur dans l'approvisionnement en semences des exploitations familiales. C'est notamment le cas pour l'arachide, culture économique majeure du pays. Alors que l'état a confié la distribution des semences d'arachide à des opérateurs économiques dans les années 1990, on observe que ceux-ci sont peu utilisés par les agriculteurs pour se procurer des semences en raison de différents dysfonctionnements. En revanche, ces derniers s'approvisionnent essentiellement en semences sur les marchés hebdomadaires.

Des travaux en cours dans le cadre du projet ARISER (*Modalités d'accès à la diversité cultivée et résilience des agroécosystèmes des zones semi-arides*[2]) suggèrent en outre que les semences commercialisées sur ces marchés circulent sur de longues distances et proviennent parfois d'autres régions du Sénégal, voire de pays voisins. Ces observations révèlent l'existence de réseaux commerciaux structurés assurant la circulation des semences bien au-delà des échanges de proximité généralement décrits dans la littérature sur les systèmes semenciers paysans. Pourtant, les acteurs impliqués dans ces circuits et leur organisation restent largement méconnus.

Problématique du stage : Le sujet de stage proposé visera donc à analyser ces circuits de commercialisation de semences non reconnus officiellement comme tels. Pour cela, il se basera sur une approche interdisciplinaire croisant les perspectives d'agronomes, d'économistes et d'anthropologues en France et au Sénégal ayant une expérience approfondie des exploitations familiales et des marchés ouest-africains.

Ce stage cherchera plus précisément à identifier :

i. qui sont les différents acteurs impliqués dans ces réseaux commerciaux, et comment ils sont organisés horizontalement (entre pairs) et verticalement (entre différents maillons) ;

ii. d'où proviennent les semences et quelle est l'étendue géographique des réseaux commerciaux alimentant le bassin arachidier;

---

[1] Sperling et al. 2020. Informal seed traders: the backbone of seed business and African smallholder seed supply. Sustainability

[2] https://www.ariser.org

iii. quelle est la nature des semences ainsi que leurs caractéristiques variétales, leurs conditions de production et leurs usages ;

iv. de quelles manières les différents acteurs qualifient les semences, et notamment leur qualité. Une approche de type boule de neige sera adoptée pour les enquêtes, partant des commerçant de la zone de Kaffrine (Bassin arachidier) où des enquêtes ont été conduites sur les marchés hebdomadaires et dans les exploitations (projet ARISER), et remontant le long des réseaux de commercialisation.

Activités et programme du stage : Le.la stagiaire sera amené.e à conduire le programme de travail suivant :

1. **Préparation** (février-mars, Montpellier) : synthèse bibliographique et conception du protocole d'enquête ;

2. **Enquêtes** (avril-juin, Sénégal) : Entretiens semi-directifs et de questionnaires avec les commerçants, et observations sur les marchés au Sénégal (Régions de Kaffrine et de Kolda);

3. **Analyse et rédaction** (juillet-aout, Montpellier) : pour cela, le.la stagiaire mobilisera les données qu'il.elle aura collecté, ainsi que celles issues du projet ARISER.

Conditions d'accueil : Le.la stagiaire sera co-encadré par Vanesse Labeyrie (UMR SENS, agronome et ethnoécologue, Montpellier), Ninon Sirdrey (UMR MOISA, économiste, Montpellier) et Jean-Michel Sourisseau (UMR ARTDEV, économiste, Montpellier), en collaboration avec Ndeye-Fatou Mane (ISRA BAME, économiste, Dakar) et Anna Porcuna-Ferrer (UMR AGAP, anthropologue, Montpellier).

Il. elle sera accueilli.e au sein de l'UMR SENS (Savoirs, Environnement et Sociétés) du Centre de coopération internationale en recherche agronomique (CIRAD), et hébergé sur le campus de Baillarguet à Montferrier sur Lez (proximité de Montpellier) pendant les périodes de préparation et d'analyse/rédaction. Pendant la période d'enquête au Sénégal, il.elle sera sera accueilli.e au Bureau d'Analyses Macro-Economiques de l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles

Un ordinateur et un espace de travail seront mis à sa disposition pour la durée du stage.

La durée proposée du stage est de six mois, avec un début de stage prévu entre janvier et mars 2027. Sa gratification mensuelle sera alignée sur les obligations réglementaires (4,50 € / heure de présence), soit environ 630 euros par mois pour 35 h de présence. Ses frais de mission (hébergement, transport, restauration) seront couverts.

Profil recherché : Nous recherchons un.e étudiant.e en cours de Master 2 ou de dernière année d'école d'ingénieur dans les domaines de l'agronomie, des sciences de l'environnement, de la géographie, de la socio-anthropologie ou de l'économie, présentant un intérêt avéré pour les approches interdisciplinaires. Il.elle devra disposer de compétences concernant l'étude des pratiques agricoles et pour la gestion et l'analyse quantitative des données. Une première expérience du travail d'enquête de terrain en zone rurale dans le contexte des agricultures familiales serait un plus.
De plus, les aptitudes suivantes sont nécessaires à la réalisation de ce stage :
- Capacité et goût pour le travail dans des environnements multiculturels, curiosité pour les sociétés rurales.
- Bonnes qualités relationnelles, autonomie et esprit d'initiative.
- Capacité d'analyse et de synthèse.
- Sens de l'organisation.
- Rigueur / Fiabilité.
- Maitrise du Français, et capacité à lire des documents scientifiques en Anglais.

Candidature : Le dossier de candidature devra comprendre les documents suivants :
- Un curriculum vitae ;
- Une lettre de motivation (ne dépassant pas 3 pages) expliquant l'intérêt pour le projet, toute expérience ou expertise antérieure pertinente pour le projet;
- Le nom, l'institution et l'adresse électronique de deux référent.e.s qui peuvent être contactés pour des lettres de recommandation.

Ces documents doivent être envoyés par voie électronique à Vanesse Labeyrie vanesse.labeyrie@cirad.fr, copie à garance.danner@cirad.fr avant le 30 novembre 2026.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Vanesse Labeyrie à la même adresse.